

Établissement d'une Stratégie régionale d'harmonisation des normes et de la qualité

Les pays bénéficiaires se mettent au diapason

MSM

Libreville/Gabon

LES sept ministres en charge des questions de normalisation du Programme infrastructure qualité (PIQAC) - ou leurs représentants -, ont signé, le mardi 29 novembre, à Douala, une déclaration commune. A travers celle-ci, ils ont recommandé aux institutions régionales d'Afrique centrale, d'approuver les documents relatifs à l'établissement d'une Stratégie régionale d'harmonisation des normes, d'une politique de la qualité régionale et d'un prix régional de la qualité pour l'Afrique centrale. La délégation gabonaise était conduite par Barthé-



Photo : D.R.

Les ministres de la sous-région en charge des questions de normalisation du Programme infrastructure qualité (Piqac).

lémy Ngoulakia, secrétaire général adjoint 2 du ministère de la Promotion des investissements privés, du Commerce, du Tourisme et de l'Industrie. La directrice générale de l'Agence gabonaise de normalisation

(Aganor), Huguette Tsono, en faisait partie. Cet accord entre les pays bénéficiaires du Picaq (Gabon, Cameroun, République centrafricaine, Congo, RDC, Sao Tome et Principe et Tchad), prévoit

la création de l'"Organisation sous-régionale pour l'harmonisation des normes en Afrique centrale", encore appelé "CEMACNORM". « Ce mécanisme deviendra un catalyseur d'intégration

économique au niveau sous-régional et international, respectueux des prescriptions internationales et participant à la normalisation internationale et régionale», a déclaré le ministre du Commerce et de l'Industrie de la République centrafricaine.

Mis en œuvre par l'Onudi, en étroite collaboration avec la Communauté économique et monétaire des Etats de l'Afrique centrale (Cemac) et la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC), le Piqac est financé par l'Union européenne. Il a pour objectif le renforcement de la compétitivité et la diversification des secteurs productifs en Afrique centrale, à travers le soutien apporté aux institutions nationales et

régionales de l'Infrastructure Qualité.

« La CEMAC se met au diapason du commerce international par le biais du PIQAC. Dans ce cadre, nous nous réjouissons du succès de ce programme », a indiqué le Commissaire en charge du département des Infrastructures et du Développement durable de la Cemac, Hassan Adoum Bakhit.

Pour le ministre camerounais des Mines, de l'Industrie et du Développement technologique, cette réunion ministérielle a été une étape majeure pour la mise en œuvre des objectifs du programme. « Le PIQAC est une étape nécessaire qui permettra aux Etats de l'Afrique centrale d'atteindre une croissance économique », a-t-il souligné.